

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 21 mai 2018

Gaza : Une population qui ne se résigne pas

Les images ont fait le tour du monde. Le massacre de civils, le 14 mai 2018, à la frontière de Gaza fera date dans l'histoire, tout comme la répression à Soweto de la révolte des travailleurs noirs d'Afrique du Sud contre l'Apartheid, en juin 1976.

Depuis un mois et demi, les snipers de l'armée israélienne ont tiré à vue sur des foules désarmées, assassinant plus d'une centaine d'hommes, de femmes et d'enfants, blessant plus de 2 000 manifestants, sous prétexte de défendre les frontières d'Israël. Une tuerie perpétrée sur ordre du gouvernement israélien de droite de Netanyahu, allié à l'extrême droite.

Un Netanyahu courtisé par Trump pour participer à une alliance USA-Arabie saoudite-Israël contre l'Iran. En conséquence, la décision de déplacer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem a été perçue par le Premier ministre israélien comme un feu vert à sa politique extrémiste et par les Palestiniens comme une négation de leurs aspirations.

La situation dans cette région du Moyen-Orient est une poudrière. L'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens lors de la création de l'État d'Israël en 1948, l'annexion de la Cisjordanie et de Gaza en 1967, la politique de colonisation et plus récemment le blocus imposé à Gaza par les Israéliens, après la prise de pouvoir par les intégristes religieux du Hamas dans ce territoire en 2007, ont engendré une situation intenable pour des millions de Palestiniens. Après bien des péripéties, la révolte s'était cristallisée, depuis les accords d'Oslo de 1993, dans la volonté d'avoir un État palestinien à côté de l'État d'Israël.

Israël n'a eu de cesse de réduire ces territoires à peau de chagrin. Des centaines de milliers de colons israéliens ont occupé la partie la plus riche de la Cisjordanie. Les Palestiniens sont cernés dans une soixantaine d'enclaves surpeuplées, subissant les

contrôles musclés de l'armée. Les habitants de Gaza, eux, sont soumis à un blocus cruel, aux coupures de courant, ne survivent que grâce à l'aide internationale, tout en étant constamment à la merci des bombardements israéliens. Tous ont vu leur aspiration à un État palestinien réduite à néant.

Si des dizaines de milliers d'habitants de Gaza sont allés protester, face à l'armée israélienne, c'est plus par désespoir et faute de perspectives politiques que par le désir de mourir en martyr, comme le prétend le Hamas.

Les travailleurs de Gaza et de Cisjordanie sont en révolte contre la misère et la négation de leurs droits nationaux. Est-ce obligatoirement sous la bannière des nationalistes du Hamas ? Les travailleurs d'Israël dont la situation matérielle et les droits se dégradent n'ont-ils d'autre avenir que de servir de gendarmes de la région au bénéfice des bourgeoisies israéliennes ou américaines ?

Non bien sûr. Pas plus que les travailleurs en France ne doivent obligatoirement suivre la politique nationaliste de Macron qui sert de masque aux intérêts de la très riche bourgeoisie française.

On nous assène que la situation au Moyen-Orient est un sac de nœuds inextricable que seule la guerre peut résoudre. En réalité, elle révèle l'impasse des solutions avancées par Trump, Netanyahu, le Hamas et l'Autorité Palestinienne : la faillite du nationalisme.

L'avenir des travailleurs palestiniens et israéliens est internationaliste, dans la destruction des murs et des barbelés que la bourgeoisie construit pour les opposer.

Cheminots, salariés du public et du privé, tous ensemble !

Ce mardi 22 mai, les agents de la Fonction publique sont en grève. Les cheminots, eux, poursuivent leur grève et ne se démobilisent pas. Ils luttent depuis deux mois : ils doivent avoir le soutien de tous les salariés.

Samedi 26 mai, des organisations syndicales (CGT, Solidaires) et politiques appellent à manifester. Mélenchon et d'autres politiciens ont leurs calculs électoraux : on ne pourra pas compter sur eux pour préparer la réponse du monde du travail qui s'impose. Malgré cela, les travailleurs, jeunes, chômeurs, ont tout intérêt à se saisir de cette occasion. Pour affirmer que les mauvais coups de Macron et des patrons, il y en a plus qu'assez. C'est dans la rue et dans la grève que l'on pourra mettre en échec leurs plans.

Manifestation samedi 26 mai, à 14h30 à Gare de l'Est

Travailler plus pour... des cacahuètes !

La direction du site de PSA à Vesoul (3 000 salariés) remet en cause la durée légale de travail de 35 heures hebdomadaires. Elle veut que la durée de base de travail soit de 37h45 par semaine. Une augmentation de 7,8 % du temps de travail pour seulement 2,8 % d'augmentation de salaire. Cela reviendrait à ce que les 33 minutes de travail en plus par jour soient payées par PSA... 12 minutes. Du vol !

Tout ça pour supprimer 150 postes par an sur 3 ans.

Travaillons tous, travaillons moins !

PSA utilise les nouvelles possibilités des lois Macron pour casser les 35 heures. Après le site de Vesoul elle pourra étendre ce changement au reste du groupe. Et bon nombre de patrons risquent de l'appliquer ailleurs s'il n'y a pas une réaction collective des travailleurs.

Refusons le passage à 37h45 et les suppressions de postes qui vont avec ! Partageons le temps de travail sans perte de salaire, et réclamons des embauches en CDI : il y aura moins de chômage !

PSA Vesoul en lutte

Jeudi dernier, environ 80 salariés de PSA Vesoul ont réagi à l'annonce de PSA en faisant grève contre le projet de la direction de passer à 37h45 par semaine. Le lendemain la grève s'est poursuivie. Il est prévu une autre grève mardi 22 mai. Ils ont raison ! Leur combat est la nôtre.

Plus productifs la tête en bas ?

Au Kitting MV2, B2, le patron du Montage et son RF de cerveau-lent ont validé la mise en place des caisses de pièces prévues pour la D34 à 20 cm du sol sur le kanban.

Si Ventre et Grande Perche veulent de l'exercice tout en se cassant le dos, c'est leur choix. On leur laisse notre place.

Effet de zèle

Jeudi dernier, B2, équipe 12, la RF du bout d'usine a pété un câble et vociféré contre des ouvriers assis dans des véhicules pendant le temps de pause de 20 minutes. Eux passent leur temps au travail à retoucher les défauts dans l'habitacle ou à l'extérieur du véhicule. Elle, elle est à son bureau, assise sur sa chaise et quand la pause arrive que fait-elle ?

Elle peut rester sur sa chaise et boire une tasse de thé, manger des petits gâteaux. Mais c'est vrai qu'elle était accompagnée du patron du Montage ce jour-là...

New Habillage Catastrophique

Sur la nouvelle ligne d'Habillage Caisse (New HC) au B2, c'est la catastrophe : manque de matériel et de place, pièce trop loin, enchaînement d'opérations illogiques, postes surchargés et peu « ergonomiques »... difficile de ne pas couler.

Sur cette ligne « moderne » par exemple, ce sont des ouvriers qui installent le pare-brise, la vitre du toit panoramique et la lunette arrière en manipulant à la main des bras préhenseurs. Avant au B3 c'était robotisé. Les directeurs ne manquent pas d'imagination pour inventer des postes toujours plus pénibles.

Festival de canne

Sur la nouvelle ligne d'Habillage Caisse (New HC), pour faire monter et descendre les véhicules, il faut brancher au sol une canne qui fait son poids. Ça prend de la place, du temps et ça ne marche pas à chaque fois. Réinstaller un levage et une descente automatique comme au B3 n'aurait pas été plus simple ? Quand on peut faire compliqué...

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

Des séances de travail ont été annulées la semaine dernière au Ferrage et en Peinture. Par contre jeudi après-midi malgré le chômage en équipe 22, beaucoup de salariés Ferrage et Peinture sont venus à l'usine. Personne ne les avait avertis du chômage. Comme la gestion de l'usine : du n'importe quoi !

Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion ?

À juste titre, les travailleurs des cars Transdev étaient en grève pour de meilleurs salaires. Certaines lignes ont été suspendues, c'était marqué sur les arrêts de car, la presse en parlait largement... sauf que la direction de PSA ne s'est inquiétée de rien et n'a rien anticipé. Résultat : la semaine dernière, plusieurs salariés n'ont pas eu de car pour venir travailler ou repartir chez eux. La direction, elle sert à quoi ?

L'avion pique du nez

L'équipe de nuit reprend au Montage ce mardi 22 mai. Pourtant la direction n'a notifié le retour en nuit à des salariés qu'à partir de lundi 14, certains ne l'ont su que jeudi dernier. Merci pour l'organisation de nos vies privées !

Par ailleurs le travail de nuit recommence, mais où est l'avenant au contrat de travail pour la nouvelle équipe de nuit ? Nous allons le signer combien de jour après la reprise ?

Le 23 mai pour soutenir tous ceux qui se battent !

Ce mercredi 23 mai aura lieu le jugement en appel de Farid le secrétaire de la CGT PSA Poissy. PSA cherche à le faire condamner pour des actes imaginaires. Cette attaque est dirigée contre tous ceux qui refusent de se laisser écraser par PSA.

Des cheminots seront également là pour soutenir notre camarade et crier leur colère contre le pacte ferroviaire qu'ils combattent par la grève.

**Rassemblement de 12h à 13h30 devant la cour
d'appel de Versailles 5 rue Carnot.**

Venez nombreux !